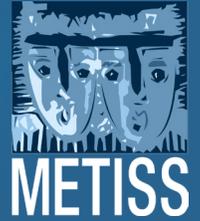


Des pères et un nouveau pays



LES SERVICES DE L'HIRONDELLE AUX PÈRES IMMIGRANTS

Entrevue avec
NORMAND BRODEUR
Professeur, École de service social, Université Laval
par Andréanne Boisjoli

Trouver de l'écoute, découvrir Montréal, se rapprocher de leurs enfants, briser l'isolement, reprendre confiance : les pères immigrants retirent de nombreux bénéfices de leur passage à l'Hirondelle.

Le père de famille établi depuis peu à Montréal fait face à de nombreux défis. Il a perdu son réseau social, connaît peu son nouvel environnement, vit souvent des difficultés d'insertion professionnelle. Sur le plan culturel, il est parfois confronté à un nouveau modèle éducatif et à une redéfinition des rôles de genre.

Professeur de service social à l'Université Laval et membre de l'équipe METISS, Normand Brodeur a réalisé une évaluation des services offerts par l'organisme l'Hirondelle aux pères immigrants. Cette recherche s'inscrivait dans une enquête plus large, dirigée par la chercheuse Diane Dubeau, qui s'inté-

ressait aux services offerts aux pères en contexte de vulnérabilité. Le volet dont était chargé Normand touchait spécifiquement les nouveaux arrivants. Ce sont les services de l'Hirondelle qu'il a choisi d'explorer.

L'Hirondelle

L'Hirondelle est un organisme communautaire qui offre, depuis 1979, des services d'intégration aux immigrants. Outre un volet dédié à l'insertion en emploi et un autre plutôt centré sur l'établissement, l'organisme propose, depuis 2004, des services qui ciblent les pères.

Ces services prennent plusieurs formes. Une fois par mois, par exemple, ont lieu des ateliers lors desquels sont abordés des thèmes tels que les relations père-adolescent, les pères et le milieu scolaire ou la protection de l'enfant au Québec. Des activités père-enfants sont organisées, ainsi que des activités familiales : patin sur le mont Royal,

sortie à la cabane à sucre, visite d'un musée, fête de fin d'année... Enfin, un programme réunissant des pères immigrants et des pères québécois s'est mis en place en 2009. À travers des activités culturelles et sportives, les hommes ont l'occasion d'échanger sur divers sujets.

Difficile, recruter des hommes québécois? « Un intervenant me rapportait, raconte Normand, que les autres organismes ne croyaient pas qu'ils arriveraient à trouver 10 à 15 pères pour une activité. Alors il leur disait : "Toi, tu peux m'en trouver un ou deux, un autre va en trouver un ou deux aussi..." C'est comme ça qu'ils se bâtissent un réseau pour être capables d'organiser leurs activités avec les pères ». À travers un partenariat efficace, l'Hirondelle finit par rejoindre sa clientèle.

Le recrutement des pères immigrants, quant à lui, se fait via d'autres institutions et organismes, ou à l'interne. La flexibilité des programmes de l'Hirondelle y serait alors pour beaucoup. « On invite les gens, souligne Normand. Il n'y a pas beaucoup de contraintes à participer. On a une panoplie d'activités à proposer, peut-être que celle-ci ou celle-là peut les intéresser, ils sont les bienvenus. » Les mécanismes internes de références sont fluides, et les hommes, d'abord attirés par les programmes liés à l'emploi, sont invités à participer à des activités plus conviviales.

Qu'en pensent les pères?

Normand, avec l'aide de deux étudiants, Frédéric Sullivan et Rémy Chhem, a rencontré une dizaine d'hommes. Ils avaient tous fréquenté les activités de l'Hirondelle pour les pères immigrants. « L'idée était de voir, quand on participe au programme, quand on y est exposé de façon relativement

« Dans des moments de crise ou de doute, de vulnérabilité, ils ont pu trouver l'écoute dont ils avaient besoin »



significative, qu'est-ce que ça rapporte? », précise-t-il.

Les hommes rencontrés provenaient de différentes régions : Maghreb, Amérique du Sud, Europe de l'Est, Afrique. Ils étaient au Québec depuis 2 ans ou moins, et confiaient être venus ici pour améliorer leur niveau de vie, fuir des tensions politiques et, souvent, assurer une meilleure éducation à leurs enfants. La plupart avaient, dans leur pays d'origine, d'assez bons emplois, « ce qui est aussi le portrait de l'immigration au Québec », souligne Normand.

Du support moral

La majorité des participants ont mis de l'avant un impact positif des services de l'Hirondelle. Le soutien émotif et moral, provenant autant de la part des intervenants que des autres participants rencontrés au cours des activités, s'avère souvent crucial. « Dans des moments de crise ou de doute, de vulnérabilité, ils ont pu trouver l'écoute dont ils avaient besoin », mentionne Normand. Partager leurs expériences avec d'autres pères immigrants leur a aussi permis de normaliser leurs expériences et de mieux comprendre le processus à travers lequel ils passent. « Même s'ils vivent des moments difficiles, ils ont espoir que leur situation va revenir à la normale », ajoute le chercheur.

Pour en savoir plus...

www.hirondelle.qc.ca

Brodeur, N., Sullivan, F. (2014). Évaluation des services aux pères immigrants de l'Hirondelle. 1. Description du programme. Québec : Masculinité et société. Lien >>

Brodeur, N., Chhem, R.D. (2014). Évaluation des services aux pères immigrants de l'Hirondelle. 2. Le point de vue des pères. Québec : Masculinité et société. Lien >>



Un réseau social

Les rencontres avec d'autres pères, immigrants ou québécois, ont permis aux hommes de se constituer un réseau social. Ils ont tissé des liens significatifs avec d'autres personnes vivant une situation semblable. À travers ces liens, ce sont parfois des familles entières, et pas seulement les hommes, qui sont mises en contact.

Découvertes

Les services de l'Hirondelle prennent souvent la forme d'activités sportives ou culturelles, avec les enfants et parfois toute la famille. Les hommes ont l'occasion, dans un climat ludique et de détente, de mieux connaître la ville dans laquelle ils vivent et aussi, par la bande, la culture québécoise. Ils apprennent aussi quels types d'activités il est possible de faire avec leurs enfants, et les répètent ensuite en dehors du contexte de l'Hirondelle. Ces sorties sont aussi autant d'occasions pour eux de se rapprocher de leurs enfants.

Mais il n'y a pas que la culture locale que l'on découvre en fréquentant l'Hirondelle. Les pères eux-mêmes viennent de partout. « L'aspect interculturel surprenait beaucoup de gens », précise Normand Brodeur. « Ils n'ont pas nécessairement conscience d'arriver dans une société aussi

diversifiée. Ça les marque et ça les aide en même temps à découvrir cette réalité ». La confrontation avec cette diversité, confrontation qui comporte son lot de préjugés, de questionnements et de craintes, les aide à accompagner leurs enfants, qui découvrent, dans leur milieu scolaire, le même phénomène.

Renforcement du rôle paternel

Tous ces éléments, le soutien moral, la construction d'un réseau social et une meilleure connaissance de leur environnement ont donné aux pères immigrants une plus grande confiance en eux. Leur rôle paternel et leur sentiment de compétence s'en trouvent renforcés. « Parfois, explique Normand, les hommes participaient avec leurs enfants à des activités qui étaient proposées par l'Hirondelle. Ils les reprenaient ensuite avec leurs enfants ou leur famille. Parfois, ils devenaient aussi un peu des relais auprès d'autres familles. » Une meilleure connaissance du fonctionnement des institutions a aussi permis aux pères qui avaient précédé leur famille de mieux accueillir celle-ci à Montréal. Ils savaient mieux dans quel quartier ils pourraient s'installer, comment inscrire les enfants à l'école ou à la garderie, etc.

L'équipe FRQSC METISS (Migration et Ethnicité dans les Interventions en Santé et en Services sociaux) est une équipe en partenariat entre le département de communication sociale et publique de l'UQAM et le Centre de recherche SHERPA du CSSS de la Montagne. Elle compte parmi ses membres les chercheurs et praticiens-chercheurs suivants :

Membres réguliers

Catherine Montgomery
(dir. scientifique)
Patrick Cloos
Daniel Côté
Habib El-Hage
Sylvie Gravel
Vania Jimenez
Yvan Leanza
Josiane Le Gall
Lilyane Rachédi
Guylaine Racine
Jacques Rhéaume
Ellen Rosenberg
Bilkis Vissandjée
Spyridoula Xenocostas

Membres

collaborateurs

Normand Brodeur
Grace Chammas
Geneviève Cloutier
Marguerite Cognet
Valérie Desomer
Ana Gherghel
Ghayda Hassan
Isabelle Hemlin
Nicole Huneault
Fasal Kanouté
Réal Lizotte
Soumya Tamouro
Michèle Vatz-Laaroussi
Margareth Zanchetta

www.equipemetiss.com

Le besoin le plus manifeste pour les hommes immigrants, leur priorité, dans bien des cas, c'est l'emploi.

Trouver un équilibre

Si la majorité des pères ont souligné l'importance des apprentissages réalisés à l'Hirondelle, quelques-uns mentionnaient y être allés simplement pour se défouler et briser l'isolement. « Les effets n'étaient pas uniformes pour tout le monde, explique Normand Brodeur. Et ceux qui vivaient dans des contextes de moins grande vulnérabilité peuvent aussi avoir participé à des types d'activités moins engageants. »

Plusieurs pères ont émis le souhait que leurs familles soient plus impliquées dans les activités. Ils se soucient de leurs conjointes qui sont parfois autant, sinon davantage, isolées qu'eux, et ils aimeraient qu'elles soient aussi invitées aux ateliers. Pour eux, disent-ils, la famille, c'est important. L'organisme, de son côté, cherche à miser sur le père, à renforcer ses capacités. Ouvrir à toute la famille des activités s'adressant initialement aux pères risquerait de diluer cet objectif. Être à l'écoute des besoins exprimés par les participants tout en ne négligeant pas certaines cibles demeure donc un défi pour l'Hirondelle.

Le besoin le plus manifeste pour les hommes immigrants, leur priorité, dans bien des cas, c'est l'emploi. Assumer leur rôle de pourvoyeur, dans un contexte, souvent, de non-reconnaissance des diplômes et de déqualification professionnelle, demeure une préoccupation majeure. Préoccupation qui peut l'emporter sur celles qui sont liées aux autres volets de leur expérience familiale. Lors des ateliers organisés auprès des pères, les intervenants de l'Hirondelle les emmènent, par exemple, à échanger sur des thèmes liés à la paternité, tandis que certains des hommes voient dans ces rencontres une occasion de développer leur réseau professionnel.

« Une des choses qui ressortent de l'analyse, soutient Normand, c'est que c'est difficile, en concevant un programme comme ça, de trouver le juste équilibre. Entre les priorités des pères qui sont dans l'urgence de se trouver un emploi et le besoin, identifié par l'organisme, de travailler sur la sphère paternelle et de renforcer ce rôle-là, ce n'est pas toujours parfaitement harmonisé. Le défi, ajoute-t-il, c'est de trouver un programme qui répond à l'ensemble de ces besoins-là sans trop de rigidité. » ■

Entre-vues est une publication de l'équipe METISS qui a pour objectif de faire connaître les recherches et activités de ses membres. Elle s'adresse aux intervenants et gestionnaires du réseau de la santé et des organismes communautaires, aux chercheurs et aux étudiants intéressés par les questions liées à la pluriethnicité. Elle est disponible gratuitement : <http://www.sherpa-recherche.com/partage-des-savoirs/bulletin-entre-vues>
Graphisme et mise en page : Andréanne Boisjoli

Équipe METISS, CSSS de la Montagne. 1801, boul. de Maisonneuve O., 6e étage, Montréal (Qc.) H3H 1J9
514-934-0505 poste 7611, andreanne.boisjoli.cdn@ssss.gouv.qc.ca

ISSN 1923-5593 (imprimé)

ISSN 1923-5607 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque du Canada, 2014

Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2014

© Équipe METISS, CSSS de la Montagne, 2014.

Tous droits réservés



UQÀM

SHERPA
Recherche. Immigration. Société.

Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne

Centre affilié universitaire